



# KOLIK

Texte **Rainald Goetz**

Traduction **Ina Seghezzi**

Un projet de **Antoine Mathieu**

Mise en scène **Alain Françon**

Avec **Antoine Mathieu**

Scénographie **Jacques Gabel**

Lumières **Léa Maris**

Images **Ina Seghezzi**

**Production** En votre compagnie

**Coproduction** Théâtre des nuages de neige / Théâtre du Nord - CDN Lille/Tourcoing

**Avec le soutien** du Théâtre 14

*Kolik* est la troisième partie de la trilogie Guerre de Rainald Goetz, publiée en 1986. Dans une ère qui semble être venue à bout de ses illusions. *Kolik* retrace l'errance ultime d'un personnage, l'inventaire d'une vie. Cette vie est renvoyée à des bribes de langages, brutes. Où la perte de la grammaire souligne aussi la perte de sens de sa vie.

La pièce convoquant la physique, la musique, la philosophie, la foi, la sexualité, la bière et la décomposition est une condensation extrême à l'ultime instant de vie avant la mort. Le texte questionne notre rapport au langage et à la violence.

Ina Seghezzi a repris le texte de *Kolik* avec Antoine Mathieu et Alain Françon pour établir la version actuelle qu'Alain Françon crée au Théâtre 14.

## **Création au Théâtre 14**

Du 5 au 23 janvier 2021- Durée : 1h15

Mardi, mercredi et vendredi à 20h, jeudi à 19h, samedi à 16h

Prix des places de 10 à 25 €

Location 01 45 45 49 77

Théâtre 14 / 20 avenue Marc Sangnier 75014 Paris - [theatre14.fr](http://theatre14.fr)

## **Relations presse**

Dominique Racle / 06 68 60 04 26 / [dominiqueracle@agencedrc.com](mailto:dominiqueracle@agencedrc.com)

# NOTE D'INTENTION

« *Kolik* vient de loin pour moi, de l'expérience que j'avais faite en en entendant des extraits en 2007... Une expérience inédite par la place que le texte offre au spectateur, invité à s'en approprier l'histoire, à se l'inventer. Néanmoins, on peut dire que *Kolik* raconte une décomposition, un effondrement, celui d'un homme, ou d'une civilisation ? Comment ? Pourquoi ? À partir de quel point de folie ? À chacun de répondre au cours d'une représentation conçue comme une exploration faite en commun de ce texte inouï, qui parle au corps, à partir du corps. »

**Antoine Mathieu**

*Kolik* interroge le sens, voire le sens du sens. Les représentations à l'intérieur desquelles on pense sans y penser. Toujours par le sensible.

*Kolik* est un voyage intime, au plus dedans du dedans de soi, où le soi se défait, où l'on trouve l'Autre.

*Kolik* travaille la langue depuis ses particules élémentaires.

*Kolik* travaille le monde le temps du temps.

*Kolik* fait pousser de la vie, d'une vitalité convulsive.

*Kolik* est un corps qui fuit.

*Kolik* trébuche, tombe, et se relève constamment.

*Kolik* célèbre la musique.

*Kolik* est une lutte à mort contre l'abandon de soi, cause du massacre.

*Kolik* est un effort intense pour EXister. Littéralement : se tenir hors de soi.

*Kolik* fait des mathématiques, de la philosophie, de l'histoire, de la physique. C'est un poème.

*Kolik* est un constat d'échec radical de notre pensée.

*Kolik* est plein de lumière.

*Kolik* s'accorde des moments de désespoir.

*Kolik* est noyé d'alcool.

*Kolik* hait le confort.

*Kolik* est drôle aussi.

*Kolik* nous enjoint à être inlassable, encore et encore.

*Kolik* se souvient toujours de l'enfant qui parle en nous.

*Kolik* est une ressource pour changer notre regard. Pour nous questionner et nous libérer.

## **La représentation**

*Kolik* propose au spectateur un face à face dans l'instant qui engage son corps, son imaginaire, son intelligence des choses.

Une mise en présence avec un texte surgi des fragments du langage, qui se structure en pensée du monde.

Une véritable rencontre avec un Autre.

L'enjeu de la représentation est de permettre cette rencontre.

D'ouvrir cet espace « entre » les spectateurs et la scène où la variation du texte sera la plus belle des fictions.

Sans « événement », sans spectaculaire, une mise en jeu réciproque de l'acteur et du public. Confiante. Une exploration commune de *Kolik*.

Un moment de porosité, une invitation.

Loin du récit édifiant, une quête intime et sensible du sens, vécue ensemble. Et pour chacun sa narration.

Pas un théâtre intimiste. Un espace intime, où vit la parole incarnée. Où est en jeu, le consentement à être dépris de soi par l'autre. Un pas vers du nouveau.

Le spectacle alors se devra d'être délicat et précis, fluide, évident, simple dans son dispositif, ouvert encore une fois, pour être reconstruit chaque soir dans le regard et l'écoute.

L'ambition du spectacle est de réhabiliter le Poème comme espace de liberté pour qui le rencontre.

Avec l'espoir pour nous tous, de sortir de la représentation régénérés, aptes à envisager les « *renversements* » (*Kolik* Ch.2) du monde qui nous attendent.

## L'espace et la lumière

Il y aura un îlot, légèrement incliné, légèrement surélevé.

Dessus un fauteuil.

Cet îlot sera pris dans des images projetées verticalement.

Des images de nature, des images prises d'un train, plus ou moins identifiables.

Elles contribueront à construire la matière de l'espace, la matière de la lumière.

Il s'agit d'un dispositif simple, épuré, dont l'objectif est de présenter la « Figure », le personnage.

Dans « *Francis Bacon, La logique de la sensation* » (éditions de la différence), Gilles Deleuze définit très bien les enjeux de cette opération de mise en relief :

« ... non seulement le tableau est une réalité isolée (un fait)... mais la figure elle-même est isolée dans le tableau... Pourquoi ? Bacon le dit souvent : « Pour conjurer le caractère figuratif, illustratif, narratif, que la Figure aurait nécessairement si elle n'était pas isolée. »

Le peintre n'a ni modèle à représenter, ni histoire à raconter. Dès lors, il a comme deux voies possibles pour échapper au figuratif : vers la forme pure par abstraction ; ou bien vers le pur figural, par extraction ou isolation.

Si le peintre tient à la Figure, s'il prend la seconde voie, ce sera donc pour opposer le figural au figuratif. Isoler la Figure sera la condition première.

Isoler est donc le moyen le plus simple, nécessaire quoique non suffisant, pour rompre avec la représentation, casser la narration, empêcher l'illustration, libérer la Figure : s'en tenir au fait. »

Le rôle de l'espace et de la lumière sera bien, pour *Kolik*, d'isoler la parole incarnée, sans induire d'illustration ou de narration, de façon à libérer le Poème.

**Antoine Mathieu et Alain Françon**

# TRADUIRE GOETZ

Kolik est la troisième partie de la trilogie Guerre de Rainald Goetz, publiée en 1986.

« Guerre, c'est trois pièces de théâtre. Guerre comme guerre de forteresse en action est Guerre sainte : monde, révolution, bière. La lutte continue. La guerre dans la nuit, c'est Batailles : famille, art, haine. La lutte se poursuit. Guerre à la fin signifie enfin ici tractat contre la résistance du matériau, égal ni matériau ni résistance mais summa summarum tractat nommé cordialement Kolik ; je, mot, mort. » **Rainald Goetz**

J'ai découvert l'œuvre de Rainald Goetz vers l'année 2000 et sa langue a fait l'effet d'une déflagration sur moi. Les mots de l'auteur déploient de manière singulière une multiplicité d'interprétations et d'ouvertures de sens qui se s'épandent en un réseau dense d'analogies et de rapprochements insoupçonnés. J'ai commencé à traduire certains textes pour essayer de communiquer mon enthousiasme. Alain Françon a par la suite décidé de mettre en scène le monologue Katarakt, troisième partie de la trilogie théâtrale Festung (Forteresse), avec Jean-Paul Roussillon, au théâtre de la Colline en 2004. J'ai collaboré avec Olivier Cadiot pour traduire la pièce. Puis, j'ai travaillé avec Mathieu Bertholet pour la traduction de la pièce Jeff Koons, publié chez l'Arche en 2005. En 2004, France Culture a consacré un cycle à Rainald Goetz, diffusé en quatre parties et pour lequel j'ai assuré la traduction de nombreux textes.

En partant d'une première traduction mot à mot, élaborée en 2003, nous avons repris le texte de Kolik avec Antoine Mathieu et Alain Françon pour établir la version actuelle qu'Alain Françon mettra en scène. Dans de nombreuses séances collectives, nous avons retraduit la pièce. Antoine Mathieu a pu ainsi « tester » en direct l'oralité du texte, tout en cherchant à être le plus juste et au plus près des multiples connexions que propose l'original allemand.

La langue de Goetz est difficile à traduire, l'allemand permettant la création de néologismes par assemblage et la syntaxe accepte de lier des éléments grammaticaux plus librement que le français. Afin que la circulation du sens dans cette écriture hautement dense soit la plus ouverte et proche de l'allemand possible, j'ai toujours opté pour une langue laissée délibérément dans un état brut et rugueux. Des moments d'obscurité, nécessaires et indispensables, alternent avec des clairières limpides qui ouvrent un champ vers une beauté et de poésie rarement connus dans la littérature allemande. Non seulement tous les registres de la langue et toutes les époques littéraires s'y trouvent convoqués, mais aussi la science, la philosophie, la médecine, l'art et le quotidien allemand.

Kolik en relate une ultime expérience, celle de l'inventaire d'une vie, quand la guerre à l'intérieur du cerveau cherche à se frayer un chemin, en convoquant la physique, la musique, la philosophie, la foi, la sexualité, la bière et la décomposition, vers une condensation extrême à l'ultime instant de vie avant la mort.

### **La science**

« La science est le seul travail qui mérite le nom éminent de travail. Chacun doit être un scientifique. Chaque écrivain doit être un philosophe, chaque philosophe doit être un physicien, chaque musicien doit être un mathématicien. Celui qui n'est pas ce qu'il doit être doit le devenir. Chacun doit étudier tous les domaines de la science. Chacun a le devoir d'examiner ce que ses cinq sens éprouvent et doit poursuivre cette expérience à l'extrême limite de sa capacité de penser. Chacun doit, indifférent aux frontières des siècles, apprendre auprès des plus grands. Le monde est vieux, très grand et riche en savoir. »

(Extrait de Hirn (Cerveau), recueil de nouvelles en complément à la trilogie théâtrale Guerre, paru en 1986)

**Ina SEGHEZZI**

# RAINALD GOETZ



Rainald Goetz est né en 1954 à Munich. Après des études de médecine et d'histoire, il exerce son métier de neurologue dans une clinique psychiatrique avant de se consacrer à l'écriture. Son premier roman, *Chez les fous* (paru en allemand en 1983, édition française, Gallimard, 1985) relate son expérience en psychiatrie. Depuis, Goetz a publié une œuvre considérable, classée par cycles dont chacun comporte des pièces de théâtre, romans, recueil de nouvelles, publications de notes et autres matériaux. Après la psychiatrie dans *Chez les fous*, Goetz aborde la question de la guerre dans la société, la famille et le cerveau de l'individu dans *Guerre*. La trilogie *Festung* (Forteresse) examine la langue allemande après la Shoah. Dans les années 90, Goetz s'intéresse à la vie nocturne et collabore régulièrement avec des DJ. Goetz est un chroniqueur du temps présent et son œuvre charpente une fine observation et analyse du quotidien, du langage des médias, de la parole publique et de la recherche scientifique, philosophique, artistique et historique qu'il consigne en scrutateur impliqué, enthousiaste ou critique.

## ŒUVRES

1. Irre. Roman. 1983
2. Krieg. (Guerre) Trilogie dramatique et Hirn 1986
3. Kontrolliert. roman, 1988
4. Festung, triptyque, 1993 Festung. Trilogie dramatique 1989. matériau I-III, Kronos. Récits
5. Heute Morgen (Œuvre en cinq parties). 1998–2000
  - 5.1 Rave, nouvelle
  - 5.2 Jeff Koons, théâtre
  - 5.3 Dekonspiration, nouvelle
  - 5.4 Celebration. 90s Nacht Pop, textes et images de la nuit
  - 5.5 Abfall für Alle. Roman d'une année

- 6. Schlucht (Œuvre en plusieurs parties, 2007-2012)
- 6.1 Klage. Blog publié dans Vanity Fair
- 6.2 Loslabern. Récit automne 2008
- 6.4 11 September 2010. Images d'une décennie
- 6.3 Johann Holtrop, roman (Schlucht 3)

## **PRIX LITTERAIRES**

**1983** Prix littéraire Kranichsteiner

**1988**, 1993 et 2000 Prix Mühlheimer Dramatikerpreis 1991 Prix Heinrich Böll

**1999** Prix Else-Lasker-Schüler 2000 Prix littéraire Wilhelm-Raabe 2012 Prix de littérature de Berlin 2013 Prix Schiller

**2013** Prix Marieluise-Fleisser

**2015** Prix Georg-Büchner

# ANTOINE MATHIEU



©Lumîr\_Brabant

## FORMATION

ÉCOLE DU TNS (SORTIE EN 1995)

ÉCOLE CENTRALE DE LYON (PROMO 1990)

## ENSEIGNEMENT 2017 ATELIER AU CNSAD

PLATONOV DE TCHEKHOV AVEC LES ÉLÈVES DE 1ÈRE ANNÉE

## ATELIER LECTURE AU CNSAD

RETOUR À REIMS DE DIDIER ERIBON AVEC LES ÉLÈVES DE 2ÈME ANNÉE.

2008 ATELIER AU CNSAD

LA MOUETTE DE TCHEKHOV, AVEC DES ÉLÈVES DE 2ÈME ANNÉE.

## THÉÂTRE

2019/ 2020 LOSS / NOËMIE KSICOVA / Phénix de Valenciennes MCA d'Amiens

2014-2018 CEUX QUI RESTENT / DAVID LESCOT / Théâtre Monfort, Théâtre de la Ville, Théâtre Déjazet

2016-2017 LE TEMPS ET LA CHAMBRE (Botho Strauss) / ALAIN FRANÇON

2014-2015-2016 RETOUR A REIMS (Didier Eribon) / LAURENT HATAT/ Maison des Métallos, Avignon

2014-2015 EN ATTENDANT GODOT (Beckett) / LAURENT VACHER / Théâtre de Poche (Genève), Théâtre de Clamart

2013 LA DOUBLE MORT DE L'HORLOGER (Odön von Horváth) / ANDRÉ ENGEL / Théâtre National de Chaillot

LOST (REPLAY) / GÉRARD WATKINS / GÉRARD WATKINS / Théâtre de la Bastille

2008-2009-2010-2011 VERS TOI TERRE PROMISE / J-C GRUMBERG / CHARLES TORDJMAN / Théâtre Marigny Théâtre du Rond-Point Tournée

2007 LES TROIS SOEURS / A. TCHÉKHOV / S. BRAUNSCHWEIG / Théâtre de la Colline

2006 L'ENFANT RÊVE / H. LEVIN / S. BRAUNSCHWEIG / Théâtre de la Colline

2005-2006 VÊTIR CEUX QUI SONT NUS / PIRANDELLO / S. BRAUNSCHWEIG / Théâtre de Gennevilliers

2004-2005 GUERRE / LARS NOREN M/S DE L'AUTEUR / Nanterre Amandiers

2004 LE RETOUR DE SADE / B. NOEL / C. TORJMANN / Théâtre de la Colline

2003-2004 PETIT EYOLF (Ibsen) / ALAIN FRANÇON / Théâtre de la Colline  
2002 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ / SHAKESPEARE / YANNIS KOKKOS  
PLATONOV / TCHEKHOV / JEAN-LOUIS MARTINELLI  
CATEGORIE 3.1 / LARS NOREN / JEAN-LOUIS MARTINELLI / Nanterre Amandiers  
2000-2001 JUSTE LA FIN DU MONDE / J.L LAGARCE / JOEL JOUANNEAU / Théâtre de la Colline  
1999 PITT-BULL / L SPYCHER / JOUANNEAU / Théâtre Gérard Philippe  
1998 QEDIPE / SÉNÈQUE / J.C FALL / Comédie de Montpellier  
1997-1998 LES PETITES HEURES / E DURIF / FRANÇON / Théâtre de la Colline  
1996-97 EDOUARD II / MARLOW / FRANÇON / Théâtre de L'Odéon  
1995-1996 HERCULE FURIEUX, HERCULE SUR L'OETA / SÉNÈQUE / J.C FALL / Théâtre Gérard  
Philippe  
1995-1996 THYESTE, LES TROYENNES - AGAMEMNON / SÉNÈQUE / A HAKIM / Théâtre des  
quartiers d'Ivry

### **CINÉMA**

2018 JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART / ARNAUD VIARD  
2016 DIANE A LES ÉPAULES / FABIEN GORGEART  
2013 LE SYSTEME DE PONZI / DANTE DESARTHE  
2012 BIRD PEOPLE / PASCALE FERRAN  
2010 DES FILLES EN NOIR / JEAN-PAUL CIVEYRAC  
2009 LE PÈRE DE MES ENFANTS / MIA HANSEN LOVE  
2005 LE PROMENEUR DU CHAMP DE MARS / ROBERT GUÉDIGUIAN  
2003 INQUIETUDES / GILLES BOURDOS  
2000 CODE INCONNU / MICHAEL HANEKE  
1999 NOS VIES HEUREUSES / JACQUES MAILLOT  
RIEN A FAIRE / MARION VERNOUX  
1995 L'ÂGE DES POSSIBLES / PASCALE FERRAN

### **ÉCRITURE - RÉALISATION**

CONTRAIREMENT AUX APPARENCES, MINI-SÉRIE DIFFUSÉE SUR YOUTUBE -  
[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=NESSYCA7W7A](https://www.youtube.com/watch?v=Nessyca7w7A)

### **TÉLÉVISION**

2018 PIÉGÉS / THE RECKONING / LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN  
2016 UN VILLAGE FRANÇAIS / EPISODES 61 À 66  
2012 UN VILLAGE FRANÇAIS / JEAN-MARC BRONDOLO / EPISODES 37 À 42  
2011 UN VILLAGE FRANÇAIS / PHILIPPE TRIBOIT / EPISODES 31 À 36  
2010 JEANNE DEVÈRE / MARCEL BLUWAL  
UN VILLAGE FRANÇAIS / PHILIPPE TRIBOIT JEAN-MARC BRONDOLO / EPISODES 13 À 24  
2009 UN VILLAGE FRANÇAIS / PHILIPPE TRIBOIT / EPISODES 1 À 12  
2008 LA DOUBLE INCONSTANCE / CAROLE GIACOBBI  
2007 POISON D'AVRIL / WILLIAM KARREL  
1996 MARIAGE D'AMOUR / PASCALE BAILLY  
COURT-MÉTRAGE  
2014 LE PREMIER PAS - PRODUCTION : LES FILMS DU CYGNE  
2012 FILLE DU CALVAIRE - PRODUCTION : ANNÉE ZÉRO / STÉPHANE DEMOUSTIER

# ALAIN FRANÇON



©Michel\_Corbou

Il co-fonde le Théâtre Éclaté d'Annecy en 1971, puis dirige le Centre Dramatique National de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992, et le Centre dramatique national de Savoie qu'il inaugure en 1992 et dont il assure la direction jusqu'en 1996.

**Depuis 1971, il a mis en scène plus de cent spectacles parmi lesquels :**

*Herculine Barbin* et *Je songe au vieux soleil* d'après William Faulkner ; *Les Travaux et les Jours* et *Les Voisins* de Michel Vinaver ; *La Dame de Chez Maxim* de Feydeau ; *Edouard II* de Christopher Marlowe ; *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen.

Nommé en 1996 à la direction du Théâtre national de la Colline à Paris, il s'attache à mettre en scène des oeuvres du théâtre moderne et contemporain notamment d'Anton Tchekhov dont il a monté quatre pièces, Henrik Ibsen, Edward Bond, Michel Deutsch, Rainald Goetz, Eugène Durif, Michel Vinaver ou encore Marius von Mayenburg. D'un tournant de siècle à l'autre, le questionnement demeure sous-tendu par une volonté d'arracher un bout de sens au chaos du monde et une exigence centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique. Ces 14 années à la tête de La Colline ont ainsi été l'occasion de présenter des textes d'auteurs tels que Georg Kaiser, Hans Henny Jahnn, August Strindberg, Heiner Müller, Ödön von Horváth, Bertolt Brecht, François Bon, Oliver Cadiot, Daniel Danis, Valère Novarina, Roland Fichet, Enzo Cormann, Didier-Georges Gabily, Hubert Colas, Gildas Milin, Toni Negri, Jean-Luc Lagarce.

Alain Françon fait connaître le théâtre d'Edward Bond en France. Il a mis en scène sept de ses pièces : *La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Café*, *Si ce n'est toi*, *Naître*, *Chaise*, *Les Gens* et en 2016 *La Mer* pour son entrée au répertoire à la Comédie-Française.

Il a également présenté à la Comédie-Française : *La Trilogie de la villégiature* et *La Locandiera* de Carlo Goldoni, *Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov.

Depuis 2010 avec sa compagnie Théâtre des nuages de neige, il a créé notamment : *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Du Mariage au Divorce* : 4 pièces de Georges Feydeau, *Solness le constructeur* de Henrik Ibsen présenté à La Colline en 2013, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss présenté à La Colline en 2017, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev créé l'année suivante et *Le Misanthrope* de Molière en 2019. De Peter Handke, il crée *Toujours la tempête* en 2015 à l'Odéon – Théâtre de L'Europe et *Les Innocents, moi et l'inconnue au bord de la route départementale* en 2020 au Théâtre national de la Colline. En 2020, il a créé *Avant la retraite* de Thomas Bernhard au Théâtre de la Porte Saint Martin.

**Il a obtenu de nombreux prix :**

**Molière de la mise en scène** pour *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Pièces de guerre* d'Edward Bond et *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee ;

**Grand Prix du Syndicat de la critique** pour *Pièces de guerre* d'Edward Bond (1994-1995) ; et *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond (pour la seconde mise en scène en 1997- 1998) ;

**Molière de la mise en scène et le Prix Laurent Terzieff du Syndicat de la critique** en 2016 pour *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Albee créé au Théâtre de l'oeuvre ;

**Prix de la meilleure création en langue française** pour *Celle-là* et *Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis ;

**Prix SACD de la mise en scène 2012**

**Prix Plaisir du Théâtre 2018** décerné par la SACD.

*Alain Françon, la voie des textes* d'Odile Quirot est publié aux éditions Actes Sud dans la collection le Temps du Théâtre.